

Réduire la peur et motiver les élèves en enseignant le français autrement

Reduce fear and motivate pupils by teaching French differently

AMEUR Azzeddine

Université Mohamed Boudiaf de M'Sila
(Algérie)

Azzeddine.ameur@univ-msila.dz

Résumé:	informations sur l'article
<p>Dans cet article, nous passons en revue les différentes caractéristiques et résultats d'une expérience menée par une équipe d'enseignants dans quelques 'écoles de l'a wilaya de M'sila. Cette étude a comme objectif l'amélioration de la perception des élèves de cette langue et l'amélioration de leurs profils. Les résultats ont été tout à fait satisfaisants vu les conditions et les matériels assurés.</p>	Reçu 23/11/2024
	Acceptation 14/12/2024
	<p>Mots clés:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ motivation ✓ multimédia ✓ stratégies
Abstract :(not more than 10 Lines)	Article info
<p>In this article, we review the different characteristics and results of an experiment carried out by a team of teachers in a few schools in the wilaya of M'sila. This study aims to improve students' perception of this language and</p>	Received 23/11/2024
	Accepted 14/12/2024

improve their profiles. The results were completely satisfactory given the conditions and materials provided.

Keywords:

- ✓ motivation
- ✓ multimedia
- ✓ strategies

1. INTRODUCTION

La langue française occupe une place importante dans la vie publique en Algérie depuis l'indépendance en 1962. Cela est dû à plusieurs facteurs, notamment historiques, scientifiques et stratégiques. A ce propos et pour voir de près son statut et sa valeur, nous rappelons que la nécessité à des cadres très efficaces au lendemain de l'indépendance a favorisé la place acquise par la langue française. En effet grâce à ses cadres francophones, l'Algérie a réussi à gérer ses affaires et a pu s'intégrer rapidement dans la phase de construction et de positionnement au niveau international.

Au début, l'enseignement y était dispensé à tous les niveaux en langue française jusqu'à ce qu'il commence à se limiter à l'enseignement dans des filières spécifiques à l'université. Malgré cela, son importance existe toujours, surtout si l'on la considère comme une langue vivante qui produit encore des connaissances. Elle est aussi une issue pour le citoyen algérien à l'étranger et un premier portail d'accès à l'apprentissage de plusieurs langues, dont les langues issues du latin, car elles appartiennent à la même langue mère. D'autres part, si on prend en considération les tendances actuelles, le Français est mieux placé pour faciliter l'apprentissage de l'Anglais, car les deux langues partagent entre elles plusieurs caractéristiques, notamment grammaticales et lexicales.

C'est à partir de cette importance que le point a été mis, en 2021, sur la langue française au primaire dans le cadre d'un projet de recherche, issue d'une convention entre la direction de l'éducation de la wilaya de M'Sila, représentée par le service de formation et l'université Mohamed BOUDIAF de M'Sila, représentée par le laboratoire des études linguistiques théoriques et pratiques de la faculté des lettres et des langues. Après un constat d'échec, le travail a commencé et s'est axée sur la question suivante : comment les apprenants du primaire des régions rurales de M'Sila peuvent-ils améliorer leur rendement en langue française ?

Dans le présent article, nous présenterons l'état des lieux, le programme de 3AM ainsi que le déroulement de l'expérimentation et le résultat observé après trois mois de travail.

2. Le Français à l'école primaire à la wilaya de M'Sila

Les communes du Sud de la wilaya de M'Sila se situent dans une région agropastorale. La langue française y connaît un régressément et chez les apprenants, nous avons constaté plusieurs difficultés qui sont influencées essentiellement par

2.1. L'environnement linguistique

Les gens de la région d'Elhodna parlent arabe dialectal avec plusieurs accents spécifiques qui sont caractérisés par la présence de phonèmes spécifiques et l'absence d'autres phonèmes. Les phonèmes de la langue française sont difficiles à prononcer dans cette situation. L'exposition à la langue française est rare et elle est presque absente de leur environnement, contrairement à quelques écoles au chef-lieu de la wilaya ou à Boussaâda où le Français est répandu.

2.2. Le milieu socioculturel

Ce qui caractérise ce milieu, c'est l'absence de contact avec le Français soit sur le plan social soit sur le plan culturel; une région peu fréquentée par les touristes, soit sur le plan culturel; les gens ne regardent pas les chaînes françaises et ont des représentations négatives vis-à-vis de cette langue. La distance socioculturelle avec cette langue est remarquable ce qui entraîne un manque de motivation lors de son apprentissage.

2.3. Manque d'équipement et de matériels pédagogiques

Les écoles dans ses régions sont moins équipées et manque de matériels surtout en ce qui concerne la technologie de l'information et de la communication.

2.4. Manque d'enseignants et de formation

Dans beaucoup d'écoles, nous avons constaté un manque d'enseignants diplômés en langue française et si dans certaines écoles ce problème ne se pose pas, le problème de l'absence d'une formation professionnalisante se pose. Cet obstacle revient à la nature de la formation des enseignants à l'université qui est dominée par le volet académique, ce qui veut dire que tout détenteur d'une licence ou master de langue française est qualifié par la loi à occuper le poste d'enseignant de langue française dans les trois paliers de l'école. Une fois arrivés au terrain, ces enseignants se trouvent dépourvus d'outils et méthodes pédagogiques nécessaires pour exercer ce métier.

2.5. Méthodes d'enseignement inadaptées

Les méthodes qu'adoptent les enseignants sont souvent dépassées par l'actualité. Malgré l'adoption de l'approche par compétences, une approche adaptée aux besoins et conditions de la région n'existe pas; les enseignants recourent souvent à des méthodes se centrant sur la grammaire et la traduction. Nous avons constaté lors de nos séances d'observation une absence de méthodes centrées sur la communication et la pratique de l'oral.

3. Quelles solutions pour cette situation ?

Pour trouver une solution le laboratoire des études linguistiques et théoriques de la faculté des Lettres et des Langues de l'université Mohamed BOUDIAF de M'Sila a signé une convention avec la direction de l'éducation de la wilaya de M'Sila. Un travail de coordination et de formation des formateurs a commencé dès 2021. Les ateliers de travail ont abouti à ce que l'enseignement-Apprentissage du français dans les environs de M'Sila, notamment dans les régions rurales, rencontre des défis spécifiques liés à des facteurs linguistiques, culturels, géographiques et socio-économiques. Une liste de proposition de

solutions pouvant aider à surmonter ces difficultés a été élaborée et elle se résume dans les points suivants :

3.1. Adopter une approche communicative et culturelle

Les apprenants dans les régions sus citées, où l'arabe dialectal est prédominant, peuvent avoir du mal à voir l'utilité immédiate du français surtout avec l'image que présentent les réseaux sociaux ainsi que les médias surtout privés sur cette langue. En ancrant l'apprentissage du français dans des situations de la vie quotidienne et en montrant son utilité, cela peut aider à surmonter cette barrière. Introduire la langue à travers des contextes culturels locaux et des projets concrets peut rendre l'apprentissage plus pertinent.

3.2. Formation adaptée des enseignants selon les spécificités du contexte local

Les enseignants doivent être formés pour comprendre les réalités spécifiques de ces régions. Cela inclut une connaissance des accents locaux et une capacité à adapter les méthodes pédagogiques aux besoins des apprenants. Des programmes de formation continue pour les enseignants peuvent être mis en place pour renforcer cette compétence.

3.3. Utilisation de la technologie et des ressources multimédias

Dans certaines régions, l'accès aux ressources pédagogiques est limité. Cependant, les technologies (téléphones, radios éducatives, internet) peuvent être utilisées pour pallier ce manque. Il est possible de développer des applications et des contenus éducatifs en français accessibles via des plateformes numériques.

3.4. Soutien aux élèves et valorisation des langues locales

Reconnaître et valoriser les langues maternelles des élèves comme un tremplin vers l'apprentissage du français peut réduire l'écart linguistique. Il est important de développer une approche plurilingue, où l'on passe du dialecte local au français de manière progressive et respectueuse.

3.5. Renforcement des infrastructures et des équipementsscolaires

Dans certaines communes, les infrastructures scolaires peuvent être insuffisantes, ce qui impacte directement la qualité de l'enseignement. Il est essentiel d'améliorer ces infrastructures, les équiper de matériels nécessaires et de s'assurer que les élèves ont un environnement propice à l'apprentissage, notamment des manuels en français adaptés au niveau des élèves.

3.6. Participation des communautés locales

Les parents et les communautés locales doivent être impliqués dans le processus d'apprentissage. Organiser des réunions avec les parents et les responsables locaux peut favoriser un climat positif autour de l'apprentissage du français.

3.7. Utilisation de méthodes interactives et d'activités ludiques

L'apprentissage par le jeu, les projets collaboratifs et les ateliers créatifs peuvent permettre aux élèves de se sentir plus engagés dans l'apprentissage du français, tout en réduisant les appréhensions.

Ces solutions, adaptées au contexte et aux réalités locales, pourraient aider à améliorer l'enseignement-apprentissage du français dans les régions lointaines de la wilaya de M'Sila.

4. Premier bilan de l'expérimentation

Pour voir de près les résultats concrets de l'expérience, une visite de travail a été effectuée à l'école Ahmed Ziad de la commune Sidi Ameur. C'est un établissement qui compte 735 apprenants dont 367 filles. Le staff enseignant est de 27 dont 23 femmes. Les enseignants de Français sont du nombre de quatre, toutes des femmes. En troisième année primaire, il y a quatre groupes classes. Nos séances d'observation ont été menées le 23 novembre 2022 avec les deux classes 3AP 1 (groupe expérimentale) et la classe 3 AP 2 (groupe témoin). Nos séances d'observation ont été menées selon une grille adaptée (Ameur, 2017) que nous réalisons nous-mêmes en 2017. Les principaux axes sur lesquels ont porté nos observations sont présentés comme suit :

4.1. Classe expérimentale

Dans la classe 3AP1, le dispositif expérimental a été appliqué, mais avec respect à tous les axes du programme ministériel de la 3AP. L'enseignante chargée de cette classe a assisté aux séances de formation qui ont eu lieu au niveau de l'université de M'Sila. La question était d'enseigner autrement pour amener les apprenants à réaliser les mêmes objectifs assignés.

4.1.1. Fiche technique de la leçon

L'activité présentée par l'enseignante a porté sur tous les apprentissages vu la nature de la visite que nous avons opérée. Il s'agit d'une récapitulation qui avait l'objectif de présenter à tout ce que les apprenants ont acquis durant une période de deux mois. L'enseignante a entre ses mains un matériel varié : un Smart TV, un baffle amplifié, un microphone, un tableau syllabique et des affiches de tous les types. Les apprenants ont réalisé toutes les tâches que l'enseignante a demandées et avec enthousiasme. Toutes les tâches réalisées relèvent du programme et ils sont d'actualité.

4.1.2. Observations centrées sur l'enseignante

Ce que nous avons remarqué c'est que l'enseignante était en entière complicité avec les apprenants. Elle expliquait et animait avec enthousiasme. Elle était dynamique et instantanée dans la prise de décisions. Elle écoutait puis mettait la remarque à l'apprenant. Les erreurs avec elle sont corrigées avec un sourire. D'après nos observations, il est clair que l'enseignante possède les habiletés et les compétences nécessaires à son travail. Elle a, en

plus, des aptitudes à maîtriser le groupe et à le gérer pour obtenir des résultats impressionnants, avec soin et régularité, sans violence ni exagération.

4.1.3. Observations centrées sur les apprenants

Les apprenant dans ce groupe classe sont su nombre de 28 dont 10 filles. Nous avons constaté que leurs aptitudes en langue française sont très satisfaisantes. Ils comprennent les consignes, répondent aux questions, prononcent correctement les phonèmes de la langue et anticipent parfois en donnant des réponses. Ils sont très motivés et interagissent entre eux et avec leur enseignante. Quant à la manière de répondre, elle est souvent collective surtout avec les consignes simples et elle est individuelle pour les consignes complexes. De toute façon le mode de participation dépend du degré de difficulté de la consigne. En définitif, ce qui est très positif dans cette classe c'est la participation de tous les élèves sans exception.

4.1.4. Observations centrées sur les interactions maître-élève

Lors de notre séance d'observation, nous avons constaté que la langue utilisée pour le déroulement des différentes étapes du cours était à 90 % en français. Le recours à la langue arabe, c'était que de temps en temps pour motiver les élèves ou pour traduire un mot inconnu par les élèves. L'un des points positifs de cette expérience était que les interventions de l'enseignante n'occupaient que 30 % du temps de la parole, tandis que les 70 % restants étaient destinés aux élèves.

4.1.5. Observations d'ordre général

Lors de cette séance d'observation, des élèves de 3AP nous ont souhaité la bienvenue avec une langue française correcte et avec une prononciation excellente. Malgré notre présence, ces apprenants n'étaient pas gênés, bien au contraire, ils ont travaillé avec confiance et avec dynamisme. Etant élèves novices pour le français et leur contact avec cette langue n'avait pas encore atteint trois mois ne les a pas empêchés de nous impressionner. A l'entrée, une élève a essayé de lire un passage écrit en script. Puis, toute la classe s'est mise à chanter une chanson intitulée (c'est la rentrée) après une brève consigne prononcée par l'enseignante. A la fin de la première chanson, l'enseignante leur a demandé de chanter une autre sur les voyelles. Une fois terminée, l'enseignante a demandé d'écrire les six voyelles sur les ardoises. Nous avons constaté que les expressions usuelles chez eux sont faciles à comprendre. Ils disent la météo du jour et peuvent écrire les mots dictés même avec de petites erreurs. Ainsi ce qui caractérise cette classe sont les points suivants :

- Utilisation des vidéos éducatives portant sur le programme de langue française en 3 AP : sur l'alphabet, sur les syllabes, sur le montage des syllabes, sur les pronoms personnels, sur l'infinitif.
- Dans le programme, il n'y a que l'écriture script.
- Entraînement à la correspondance phonie/graphie loin de toutes les règles orthographiques au début, et introduire progressivement les règles du simple vers le complexe.
- Utilisation des stratégies d'enseignement, par exemple pour distinguer entre **b** et **p**, l'enseignante a dit aux apprenant que b porte un bébé et grandissant il devient un papa avec **p**.
- Formulation des phrases simples avec le verbe être

4.2. Bilan de la classe témoin

La classe témoin 3 AP2 a travaillé avec les mêmes directives et mesures appliquées au niveau national. L'enseignante chargée n'a pas été formée avec l'équipe expérimentale, les apprenants n'ont pas été informés car leur méthode de travail était ordinaire.

4.2.1. Fiche technique de la leçon

Notre visite à la classe a coïncidé avec une leçon d'écriture. C'est une activité d'écriture pour les graphèmes (M) et (N). Les apprenants dans la classe ne dépassent pas une trentaine, mais le rythme était lent. Après une phase d'imprégnation durant laquelle l'enseignante a essayé de faire un rappel sur les graphèmes étudiés avant, elle passe aux différentes étapes de la leçon sans vérification si tous les apprenants ont saisi ou non. Les objectifs de cette leçon ont été réalisés partiellement. Le matériel était ordinaire sauf la présence d'un tableau syllabique.

4.2.2. Observations centrées sur l'enseignante

L'enseignante n'a pas dépassé son espace devant les apprenants ; c'est-à-dire le bureau et l'estrade. Elle expliquait et donnait des consignes d'une manière peu motivée. Elle travaillait avec patience et rigueur. La correction des erreurs était instantanée, mais seulement pour certains élèves.

4.2.3. Observations centrées sur les apprenants

Les apprenants dans ce groupe classe sont du nombre de 29 dont 10 filles. Nous avons constaté qu'ils manquent de motivation envers la langue française. Ils comprenaient mal les consignes, répondent aux questions d'une façon tardive, la plupart d'entre eux ne prononcent pas correctement les phonèmes de la langue et commettent des erreurs en donnant des réponses. Ils étaient peu motivés et une partie seulement qui interagissait avec l'enseignante. La manière de répondre, elle est souvent collective, mais pour une partie seulement et parfois c'est l'enseignante qui donne la réponse avant que les élèves la répètent. Ainsi, la participation était partielle et une grande partie du public classe était en dehors des interactions.

4.2.4. Observations centrées sur les interactions maître-élève

La langue utilisée pour le déroulement des différentes étapes de la leçon était à 100 % en français. Aucun recours à la langue arabe n'a été marqué lors de la séance. Pour la gestion des interactions, nous avons remarqué une dominance de l'enseignante par rapport aux apprenants par 60 % contre 40 %. La plupart des apprenants étaient absents de ces interactions.

4.2.5. Observations d'ordre général

La leçon a commencé dans une atmosphère calme, marquée par la chaleur, surtout par rapport à l'horaire de 11 heures à midi. L'enseignante a vérifié que tout le monde est bien installé, et que les matériels nécessaires (cahiers, livres de français, stylos) sont présents. Elle a fait un rappel des leçons précédentes, en l'occurrence un bref retour sur la leçon précédente sur les graphèmes *a*, *i* et *y*, et ce pour établir une continuité dans l'apprentissage.

Ensuite, l'enseignante a introduit la leçon du jour, qui selon le programme était une séance d'écriture. Elle a essayé de vérifier si les élèves comprennent bien l'objectif de la leçon ou non.

L'enseignante a expliqué le contenu de manière simple et claire, en utilisant parfois le tableau pour illustrer les mots contenant les graphèmes à étudier (M) et (N).

Certains élèves étaient encouragés à interagir avec l'enseignante. Cependant, certains élèves n'ont pas participé, en raison d'une maîtrise limitée du français, pour certaine timidité ou hésitation de leur part. Pour ce point, notre présence semble déranger les petits surtout par rapport à la classe expérimentale.

Après l'explication et le montage de syllabes, l'enseignante a demandé aux apprenants de suivre l'une de leurs collègues qui est sortie au tableau pour écrire. Ils ont essayé sur leurs ardoises, là où nous avons remarqué qu'un nombre important a échoué cette phase.

En fin de séance, l'enseignante fait un récapitulatif des points essentiels abordés. Enfin, elle leur a demandé d'écrire les deux graphèmes selon les quatre écritures ; cursive, script, majuscule et capitale.

5. Lecture dans les points forts de l'expérience

La différence entre les deux classes est très claire, une classe expérimentale motivée qui a atteint la plupart des objectifs d'apprentissage et terminaux de troisième année primaire en deux mois. Cependant, une classe témoin avec des apprenants démotivés et de nombreux entre eux n'ont atteint même pas les objectifs des premières leçons. Cette différence revient à plusieurs facteurs liés essentiellement aux matériels et aux méthodes adoptés qui ne sont pas ordinaires.

Le mérite revient en premier lieu à la préparation psychologique des apprenants pour l'apprentissage du Français, chose qui a réussi à disperser le sentiment de peur ainsi que les représentations négatives qu'ils ont sur cette langue. L'expérimentation menée a mis en exergue la création de climat de confiance entre l'enseignant et l'enseigné comme point de départ de toute l'opération d'enseignement-apprentissage. Le point a été mis aussi sur la réduction de l'anxiété linguistique par la banalisation de l'erreur et sa prise en tant qu'un élément fondamental du processus d'apprentissage. Enfin, le travail de groupe où les apprenants collaborent et s'entraident a permis de créer un environnement classe favorable à l'apprentissage.

Sur le plan pédagogique, l'adoption de la chanson comme support principal de plusieurs activités ; compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit, expression orale, récitation ; a permis de mettre les enfants dans un climat propice adapté à leur âge. Cela réhabilite le rôle de la musique dans l'éducation de l'esprit chez l'enfant scolarisé. En Europe et partout dans le monde, la musique est adoptée comme moyen complet pour l'apprentissage.

La musique inspire, apaise tout autant qu'elle stimule et éveille. Dans son écoute comme dans sa pratique, elle potentialise nos sens et nous mobilise à des lieux introspectifs et constructifs de connaissances de soi, de l'autre. Elle participe de notre épanouissement personnel et de notre émancipation intellectuelle. Adjuvant cognitif, elle met en mouvement l'intelligence par l'activation de nos schèmes sensori-moteurs. La musique définit ainsi sa place au cœur du processus d'apprendre (Bidal-Loton & Leveu, 2019, p 53)

L'adoption de l'écriture en script a permis un apprentissage rapide du code ainsi que les principales règles du déchiffrement. Cette manière d'agir de classe (Puren, 2007) a son équivalent d'agir social de référence (idem, 2007), car là où on trouve un écrit en langue

française ou en langue étrangère on le trouve en script, ce qui permet de le reconnaître facilement et d'exercer ce qui est appris en classe en dehors de l'école. A notre avis, c'est une pratique efficace malgré l'importance de l'écriture cursive dans le développement des compétences psychomotrices et l'appropriation de la langue écrite. Autrement dit, cette pratique pédagogique permet à l'apprenant de gagner plus de temps et d'utiliser la langue écrite le plus rapidement possible surtout dans une situation caractérisée par la limite de temps et de moyens ; le volume horaire du Français en 3AP est de trois heures par semaine.

Un autre point fort de cette expérience si ce n'est pas le plus important, c'est l'utilisation de la vidéo en classe qui offre de nombreux avantages pédagogiques, en particulier dans l'enseignement des langues comme le français. Elle permet de rendre les apprentissages plus dynamiques, interactifs et accessibles. Voici quelques points qui présentent l'importance de l'usage de la vidéo en classe :

1. Elle stimule l'intérêt et l'attention de l'enfant
2. Elle offre un contexte visuel et authentique ce qui permet une acquisition dans des situations authentiques.
3. Elle renforce la compréhension orale par l'appropriation de l'accent des natifs et la liaison image son.
4. Elle favorise l'interaction et les discussions
5. Elle favorise la diversification des styles d'apprentissage
6. Elle favorise la motivation et l'apprentissage autonome
9. Elle aide l'enseignant à adopter une démarche de différenciation pédagogique
10. Elle renforce des compétences interculturelles

En somme, l'usage de la vidéo en classe permet d'enrichir l'expérience d'apprentissage des élèves, tout en facilitant l'acquisition de compétences linguistiques et culturelles. Elle constitue un outil pédagogique polyvalent qui peut dynamiser l'enseignement et mieux répondre aux besoins des apprenants.

Un dernier point très important dans cette expérience, c'est l'enseignement stratégique. L'équipe formatrice a adopté une approche explicite et stratégique (De landsheere, 1992, Tardif, 1992) qui consiste à dire aux apprenants ce qu'ils doivent faire dans des situations d'enseignement-apprentissage. Cette manière d'agir en classe permet à l'apprenant de participer à son apprentissage et de l'étaler vers l'extérieur de la classe selon un principe de faire apprendre à apprendre.

6. Conclusion:

En conclusion, cette expérience qu'a menée une équipe du laboratoire des études linguistiques théoriques et pratiques avec une équipe du secteur de l'éducation nationale de la wilaya de M'Sila a réalisé un succès et sur le plan pédagogique et sur le plan social. Cette expérience qui a placé les apprenants au centre de leur apprentissage en variant les méthodes, les stratégies et le matériel a favorisé une pédagogie différenciée et active. Cette approche permet davantage de répondre aux besoins diversifiés des élèves, en prenant en compte leurs styles d'apprentissage, leurs rythmes et leurs préférences. En intégrant

différentes stratégies (enseignement explicite, apprentissage par découverte, collaboration) et des supports variés (matériel visuel, auditif...), les élèves deviennent plus engagés, autonomes et acteurs de leur apprentissage. Cette diversité de pratiques favorise non seulement la motivation et l'implication des apprenants, mais contribue aussi à développer des compétences cognitives et sociales essentielles.

Finalement, cette approche enrichit l'expérience éducative en permettant aux élèves de construire activement leur savoir, tout en développant des compétences transférables dans divers contextes. Il reste beaucoup de travail à faire dans le cadre de cette expérience qui continue avec les mêmes classes jusqu'à la 5AP, année de l'évaluation des acquis avec un souhait de la démultiplier à d'autres établissements ainsi qu'aux paliers moyen et secondaire.

Liste Bibliographique:

Ameur Azzeddine, le rôle des structures cognitives et psychologiques de l'apprenant dans la compréhension en lecture, thèse de doctorat, université de Biskra, Algérie, 2017 ;

Auger Nathalie , Dervin Fred , Suomela-Salmi Eija (2009), Pour une didactique des imaginaires dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, L'Harmattan, Paris ;

Bidal-Loton Marie-Pierre & Leveau Nicolas (2019), La petite chanson des émotions et de la motivation, in José A. Rodríguez-Quiles, Bienfaits de la Musique à l'École Une Expérience Européenne, Universitätsverlag Potsdam, Espagne ;

Compte Carmen (1993), La vidéo dans une classe de langue, Hachette, Paris ;

De Landsheere Viviane (1992), L'éducation et la formation, PUF, Paris ;

Fenouillet, Fabian (2003), la motivation, DUNOD, Paris ;

Puren Christian (2007), Enseigner et apprendre les langues sur un mode qui change avec le monde : l'exemple du passage de l'approche communicative à la perspective actionnelle, en ligne sur : <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2007d/>, consulté le 10/10/2024 ;

Tardif Jacques (1992), Pour un enseignement stratégique: l'apport de la psychologie cognitive. Montréal: Éditions Logiques, Montréal ;

Viallon Virginie (2002), Images et apprentissages le discours de l'image en didactique des langues, L'Harmattan, Paris ;